

Cathay Capital Private Equity signe son dixième investissement cross-border

Deux ans après sa création par l'entrepreneur chinois Mingpo Cai et l'investisseur français (ex-Siparex) Édouard Moinet, Cathay Capital PE en est à son dixième investissement. En misant 3 millions d'euros en minoritaire dans le capital de Datawords, une PME française spécialisée dans la traduction et l'adaptation de contenus dans toutes les langues qui veut accélérer son développement en Chine, le fonds biculturel, qui a réalisé son closing final à 70 millions d'euros fin 2008, reste fidèle à

sa ligne directrice de développement cross-border franco-chinois. Pour le reste, sa stratégie est assez agile et opportuniste : du ticket minoritaire dans le LBO d'Ofi PE sur Dessange (dans la perspective de son implantation imminente en Chine) à l'acquisition d'une PME chinoise de fabrication de fusibles industriels dans le cadre d'un holding commun avec la filiale protection électrique du groupe industriel Carbone Lorraine (Ferraz-Shawmut) en passant par l'entrée au capital d'un laboratoire



De gauche à droite : Ming-Po Cai, André Puong, Anne-Sophie Roquette, Steven Hu, Edouard Moinet, Sh Dorothée Chatain

Creditrelax, courtier-conseil

Fondé en 2005 par Stéphane Kirsch et Jean-Philippe Deltour, Creditrelax propose aux entrepreneurs d'externaliser leur recherche de financement. Le courtier vient de boucler son quatrième dossier de financement LBO depuis début 2009 avec le manager Marc de Laubier pour la reprise des Ateliers Alain Pras (conception et la réalisation de maquettes profession-

nelles). Valorisée 2,2 M€, la société a été acquise via un LBO financé par une dette senior d'1 M€, un apport en equity, une remontée de trésorerie, des obligations convertibles et un cofinancement Oséo. « Nous sommes positionnés sur trois marchés : la franchise, les PME valorisées entre 0,5 et 3 M€ et les artisans-commerçants » explique Jean-Philippe Deltour.

chinois spécialisé dans la santé animale (Sinder) qui veut élargir sa gamme de produits en nouant des partenariats de distribution avec les grands laboratoires français... « Le fil rouge est d'épauler nos participations dans leur stratégie de conquête du marché chinois » souligne Édouard Moinet, même si cette perspective s'ins-

crit à moyen terme, comme c'est le cas pour Dotsoft, éditeur de solutions SaaS pour la gestion de réseaux de magasins dans lequel il a misé un ticket de 2 millions pour accompagner une croissance forte sur le marché français et qui ne devrait être mûr pour la Chine que dans trois ou quatre ans. Le fonds, dont les tickets mi-

noritaires ou majoritaires cillent entre 3 et 7 millions d'euros, se projette à des durées de détention moyenne de 5 à 6 ans. « Certaines acquisitions chinoises sont parfois sur dans start-up pour des introductions en bourse, à la faveur du mariage des IPO en France » précise Édouard Moinet.

CERTIFICATION. TRACK-RECORD

AGF Private Equity joue la transparence sur ses performances

Les valorisations et les performances d'AGF PE viennent d'être certifiées conformes par KPMG aux normes GIPS (Global Investment Performance Standards) du CFA Institute au 31 décembre 2008. Pour la cinquième année consécutive, l'investisseur fait certifier son track-record. Cette année, AGF PE franchit un pas de plus dans la transparence, en se faisant évaluer sur la base du benchmark de l'ensemble des fonds européens de private equity : par année d'investissement, chaque portefeuille géré par AGF PE est comparé à l'ensemble de ses pairs. La certification par KPMG porte en premier sur

la performance de l'ensemble des investissements réalisés en Europe depuis 2001 qui présente un TRI net annuel de 19% au 31 décembre 2008 : 22,8% de TRI annuel pour le FCPR APEH III Europe lancé en 2002 et 6,5% pour le FCPR APEH IV Europe lancé en 2005. « La stratégie fonds de fonds d'AGF Private Equity surperforme un très grand nombre de fonds d'investissement directs classiques » se félicite la filiale de l'assureur allemand Allianz, qui privilégie l'investissement dans des fonds de locaux mid-market en Europe et inclut une forte proportion de co-investissements directs et de transactions secondaires.

NEWS. FSI

La CDC précise ses apports au FSI

La liste des actifs transférés au FSI a été définitivement arrêté par la CDC et l'État. Alors que ce dernier avait déjà précisé ses 7 milliards d'apports (une fraction de sa participation dans Aéroports de Paris et dans France Télécom ainsi que la totalité des 33,3% qu'il détient dans les Chantiers de l'Atlantique), il restait à la CDC à dresser la liste des siens. On y retrouve des participations minoritaires cotées, notamment 7,6% d'Accor, 2,1% de Vivendi ou 1,8% de Danone, mais aussi des participations minoritaires non cotées, comme les 18,8% détenus dans le holding industriel de production d'huiles et de biocarburants Soprol, les 23,8% détenus dans l'opérateur de réseaux hertziens TDF, aux côtés de TPG (42%),

d'Axa Private Equity (18%) et de Charterhouse (14%) et les 38% qu'elle détient dans le numéro trois français des métiers de l'eau, la Saur. Enfin, la CDC apporte des parts qu'elle détient dans des sociétés de portefeuille (CDC Entreprises) et des FCPR (CDC Capital III, CDC Développement Transmission 2, Axa Co-Investment Fund II, PAI Europe IV-C, Weinberg Capital Partners 1). Le FSI dispose donc maintenant d'une force de frappe de 14 milliards d'euros en titres de participation et dispose d'une enveloppe de six milliards de liquidité, dont un milliard déjà versé. Pour rappel, 200 millions d'euros ont été investis dans le Fonds de Modernisation des Équipements Automobiles et neuf investissements directs ont

été réalisés jusqu'à présent, Valeo, l'arinia, Lite, 3S Photonics, Nexans, Mécachrome, et Mecano).



Gilles Michel, Directeur Général du FSI